

est né de l'Esprit-Saint ». Nicodème, comme tous les enfants des hommes, ne sait « d'où vient un tel homme et où il va ». Jésus va le lui apprendre. D'où il vient ? du Fils de Dieu, Dieu lui-même. Où il va ? à Dieu le Père, par l'intermédiaire de l'Esprit-Saint qui remplit le Fils de Dieu et qui est communiqué à tout homme qui croit en Jésus. C'est pour le donner aux hommes que Dieu, par pur amour, a envoyé son Fils unique sur la terre, afin que quiconque croit en lui ne périsse point. L'Esprit-Saint, reçu par l'homme avec la foi, sera pour lui le gage de la vie éternelle, puisqu'il lui confère en quelque sorte le droit de cité dans le royaume de Dieu. Et c'est ainsi que l'homme, en agissant selon la vérité, avec les lumières de la foi, vivra d'une seconde vie, supérieure à la première, de la vie surnaturelle, et que ses œuvres seront faites en Dieu.

Telle est la doctrine sublime et mystérieuse, contenue dans l'entretien que Jésus eut avec Nicodème au début de sa vie publique.

Elle a servi de thème au sermon de ce jour, qui porta tout entier sur la nécessité de la vie surnaturelle.

Insuffisance de la vie naturelle, puisqu'elle est limitée à l'existence terrestre ; nécessité de la foi, car elle seule nous assure la vie éternelle. Telles ont été les deux parties du discours.

La première partie a été traitée avec une rigueur d'argumentation, qui n'a pas manqué de faire une forte impression sur l'auditoire ; la seconde a donné lieu à de magnifiques élans sur la bonté inénarrable de Dieu, à qui nous devons ce bienfait de la vie surnaturelle, dont nul mortel ne dira jamais le prix inestimable. La vie en Dieu ! insondable mystère, que nous comprendrons un jour, plus tard, à l'heure où nous ne jugerons plus des choses avec nos yeux de chair, où, dégagés de la grossière enveloppe du corps, nous verrons face à face la vérité...

Oh ! qui racontera jamais avec une force suffisante la profonde misère de l'homme, avant qu'il lui fût né un Sauveur ? Du plus profond de son âme, il tend à Dieu, il aspire à Dieu, il appelle Dieu ; c'est Dieu qu'il poursuit avec toutes les énergies de son être. Rien, absolument rien, ne saurait le satisfaire ici-bas : ce qu'il demande, c'est la vérité sans voiles, c'est le bonheur sans mélange, c'est le bien sans bornes. Et comment y atteindrait-il, s'il n'avait eu en partage que cette misérable vie, qui va du berceau à la tombe ?... Ah ! si nous connaissions le don de Dieu !

R. J.

Une conférence de M. René Bazin

Vendredi dernier, au palais de l'Université, M. René Bazin a tenu sous le charme le « Tout Angers » bien pensant accouru pour l'applaudir, et, cette fois, mieux que jamais peut-être, chacun a pu apprécier ses qualités de conférencier. Notre distingué compatriote possède, en effet, cette qualité si rare et si délicieuse, qu'on appelle l'esprit ; mais son esprit ne ressemble pas à cette légèreté badine et facile de certains bons vivants, amateurs de calembours fossiles et de farces rancieuses ; il n'excite pas le gros rire, se contentant du sourire discret qu'esquissent moins les lèvres que la pensée et le cœur, car cet esprit n'est fait en réalité que de délicatesse et de